

7V Ä  
BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE.

W 19  
375  
NIKO VELIKI

PAR

M<sup>me</sup> LA BARONNE DE REINSBERG

(Ida de Duringsfeld.)

Propriété de l'Éditeurs.

BRUXELLES,

ALPHONSE LEBÈGUE, ÉDITEUR,

4, rue du Jardin d'Italie.

—  
1856

Ä

A

## ALEXANDRE DE HUMBOLDT

**L'AIMABLE CAUSEUR***ce premier livre français d'une allemande*

EST DEDIE

PAR IDA REINSBERG-DURINGSFELD.

Bruxelles, janvier 1856

## I

Trois voyageurs dormaient ou semblaient dormir dans un coupé de première classe du convoi qui allait de Verviers à Liège. C'était une nuit de décembre 1854. La terre était recouverte d'une légère couche de neige, le froid était âpre.

Tout à coup, le convoi s'arrêta. Un tuyau venait d'éclater. Le charbon s'échappa, roula en partie sous les waggons, en partie sur la neige et remplit

les coupés de lueurs sinistres et la nuit de vapeurs aux reflets rougeâtres.

Un des voyageurs, qui probablement n'avait pas dormi profondément, s'était réveillé en sursaut lorsque le mouvement du convoi avait si brusquement cessé. Se redressant et se frottant les yeux, il baissa la fenêtre qui était à côté de lui et regarda en dehors. Puis il rentra, toucha légèrement de la main le voyageur qui dormait dans l'autre coin, et lui dit en français, avec le plus grand sang-froid, avec une politesse non moins grande et avec un accent étranger très-prononcé :

— Pardon, monsieur, mais je crois que le convoi brûle.

Celui à qui s'adressait cette apostrophe singulière dormait du sommeil des justes et ne bougea pas. Alors, la troisième personne, jeune femme d'environ vingt-quatre ans, qui se trouvait vis-à-vis du dormeur, se pencha vers celui-ci et le secoua tant qu'elle put. Étant parvenue à le réveiller, elle lui dit d'un petit ton affairé :

— Mon cher, écoutez donc, monsieur vous dit que le convoi brûle.

— Comment? le convoi brûle? diable! s'écria le jeune mari en regardant sa femme avec ébahissement.

— Que ferons-nous? fit la jeune femme avec une curiosité naïve.

— Nous vous sauverons, madame, répondit le premier voyageur.

— Merci, monsieur, lui dit-elle gracieusement, mais comment me sauverez-vous?

— Par la fenêtre, madame.

— Ne sera-t-elle pas trop haute?

— Je ne crois pas.

Tandis que la jeune femme et l'étranger concertaient ainsi leur plan de sauvetage, le mari prenait des informations près d'un guide qui, avec l'innémitable flegme belge, trottait le long des voitures.

— Monsieur, qu'est-ce qu'il y a?

— Il n'y a rien, monsieur, un tuyau a crevé. Nous nous arrêterons ici jusqu'à ce qu'une nouvelle locomotive soit arrivée de Liège. En deux heures, elle peut être ici. Fermez la fenêtre, monsieur, il fait froid.

Le mari suivit ce conseil et informa ses compa-